

# Mes amis paroissiens



Par Lâm Chí Hiếu, ancien JJR

- Salut, Hiếu, et sois le bienvenu dans notre groupe. Ainsi m'accueille Lưu, suite à la présentation du curé de l'église Saint Antoine. Et là, je reconnais un certain nombre de fidèles d'autres églises, outre les paroissiens de notre petite église.

- Hé, Lưu, nous connaissons bien Hiếu. C'est un actif de la Légion de Marie de notre diocèse (l'archevêché de Saigon)

- Vraiment ? Tu es bien modeste hein, Hiếu. Je ne connaissais pas ce détail. Bien, tu vas animer ce groupe pour aider Lưu, n'est-ce-pas ? Ainsi réplique notre padre.

- Je ne sais pas si j'en suis capable, mon père, mais puisque vous l'ordonnez, je ferai de mon mieux. Veuillez prier pour moi, s' il vous plait.

- Bravo et acclamez donc notre nouveau venu, que j' affecte au petit mais important poste d' assistant au présent chef de groupe, Lưu.

- Mille mercis, mon père et mes frères et soeurs.

On se réunit mensuellement sous la supervision de notre jovial padre, le père Gentil, pour étudier les règles de la vie monastique de St. Francois d' Assise, préparatifs nécessaires pour s' acheminer vers la vie de franciscains séculiers.



En effet, avant d'adhérer a la petite

mais mignonne et très chaleureuse église St Antoine de Cầu Ông Lãnh, je faisais partie de la Légion de Marie de la magnifique église Huyện Sĩ, car notre logis est situé entre ces 2 églises. Et avec Tinh, Thu, Thảo ainsi que d'autres membres de la Légion, on passe les fins de semaine à aller chercher les brebis égarées de l'archevêché de Saigon, autrement dit les fideles en perte de foi, et cela, sous les directives de l' archevêque Nguyễn Văn Bình. Et c'est ainsi qu'on rencontre bien des cas où les « égarements » proviennent du comportement fort bizarre de certains prêtres de l'archidiocèse.

La plupart de ces fidèles désertant leurs paroisses respectives le font à cause des discriminations de leurs curés « tham phu phu ban », visitant les paroissiens aisés et oubliant les indigents vivant à côté. Sans parler d'autres formes de traitement inadéquat que nous, les membres de la Légion de Marie, devons rapporter directement à notre archevêque et sans faute. Certains cas impliquent des relations sexuelles secrètes entre certains religieux et des fidèles, preuves à l'appui, et salissent ainsi l'image du clergé.

« Hiếu vient remplacer M. Thiên, qui vient de s'expatrier », annonce le Père Gentil aux membres du conseil séculier (hội đồng giáo xứ )

- Et maintenant, mon brave Hiếu, à toi de dire quelques mots  
- Merci, mon père. Bonjour à tous. Je remplace M. Thiên seulement pour servir de mon mieux la paroisse, sans aucune intention d'occuper son poste ni aucune fonction officielle au sein du hội đồng.  
- Vraiment ?  
- Comme je l'ai confié à notre père ici présent, c'est pour servir et non pour être servi. C'est pour aider de mon mieux cette église, que j'ai préférée à celle de Huyền Si, mon domicile étant entre les deux.  
« Bravo, Hiếu » me dit M Kinh, président du Hội đồng giáo xứ avec les acclamations des membres du dit conseil et les fraternels tapotements du padre.  
« En ce qui me concerne, Hiếu ne m'est pas du tout étranger », dit Mme Tuyết, la trésorière. « C'est un membre enthousiaste de la Légion de Marie depuis longtemps, et on m'a dit que c'est un des favoris de l'archevêque. Je suis sûre qu'il fera très bien son travail. Moi, dit la trésorière du comité, Mme Tuyết.  
Et à partir de là, j'assiste de mon mieux aux messes journalières, remplaçant M. Thien expatrié (qui avait la position de Ông Biên) , m'astreignant à ouvrir l'église de bonne heure, nettoyer tous les pupitres, préparer tout le nécessaire pour la messe matinale, depuis l'autel jusqu'aux vêtements du père officiant, ainsi que le texte biblique du jour, et fermer la chapelle à la fin de la messe. Les messes matinales finies, je vais donner mes cours au domicile de mes élèves. Mes après-midi sont consacrés aux cours avec mes étudiants-moines de la paroisse, jusqu'aux heures de messe du soir où je reprends les mêmes activités du matin.

« Mesdames et messieurs, selon l'ordre de notre padre, nous allons changer les cantiques habituels chantés à l'ouverture et à la fin des messes quotidiennes... » dis-je à l'adresse des paroissiens attendant les messes du matin ou du soir. On m'écoute silencieusement. « Voilà, nous utilisons les mêmes prières mais sur un ton normal au lieu du ton de soprano comme autrefois du temps de M. Thiên. On doit louer Dieu d'un ton gai et non se lamenter. Etes-vous d'accord, mesdames et messieurs ? Et Mme Hoa sera en charge avec l'assistance de Mlles Thu, Long ici présentes ». Et à partir de là, les cantiques, les prières se normalisent....

De même, sur les directives du padre, j'aide à réformer les chœurs et les enfants de chœur de la paroisse dont les frères Thomas et Joseph sont en charge, à réformer le service de sécurité de l'église, avec les paroissiens Minh et Thanh en charge. Tant et si bien que les membres des chorales (3 pour les messes dominicales et 1 pour les messes dédiées) ainsi que les enfants de chœur et les paroissiens chargés de la sécurité finissent par rapporter tout à moi, au lieu de le faire à leurs responsables directs, me forçant à les repousser.

« S'il vous plaît, mon père ! Veuillez venir au confessionnal pour moi et mes enfants » me demande une dame septuagénaire accompagnée de ses 4 enfants adultes, que je rencontre sur le parvis de l'église. Je suis en train de converser avec les membres du hội đồng giáo xứ pour les préparatifs de Pâques. « Oh ! Non, Bác. Je ne suis qu'un simple fidèle comme vous. Je vais appeler notre padre. ». « Oh ! Mes excuses, Monsieur. Mes enfants et moi, vous voyant toujours présent à la paroisse, nous vous avons pris pour un nouveau prêtre venu mais vous en avez bien l'apparence, n'est-ce-pas, Messieurs ici présents ? ». « C'est bien vrai, Hiếu, car grâce à lui, notre paroisse resplendit, n'est-ce-pas, mon père ? » répliquent à l'unisson les membres du hội đồng giáo xứ à notre padre venant juste d'apparaître. Et ce malentendu se répète plusieurs fois avec les autres paroissiens âgés ainsi qu'avec les nouveaux paroissiens notre petite église....

« Salut, padre !, d'où venez-vous ? », lance un père franciscain en visite à notre paroisse. « Mes excuses, mon père. Je ne suis qu'un fidèle de la paroisse ». « Ah bon, mon ami ? Je vous vois partout surtout dans les parties réservées de la paroisse (certains endroits interdits aux paroissiens, dortoirs du clergé, lieux de retraite....) et je me suis mépris mais je suis sûr que vous êtes digne de porter la bure comme nous autres ». « Mille mercis, mon père... »

« Monsieur le prêtre, voici votre siège ». « Merci monsieur, mais je ne suis pas le prêtre, je ne suis que son représentant ». « Très bien monsieur ». Je viens assister pour la première fois à la réunion mensuelle avec les autorités locales de notre paroisse, le Mặt Trận Tôn Giáo, où on fait le bilan des projets religieux accomplis, et les projets futurs. Et ainsi, j'ai l'occasion de « travailler » avec les « responsables » de la foi de ce Mặt Trận. « Dites-moi, monsieur Hiếu, je vous ai rencontré quelque part, si j'ai bonne mémoire, voyons, voyons, aux réunions mensuelles des autorités locales du district là-bas, n'est-ce-pas ? », me dit un des membres de ce « comité », et on se reconnaît. ....

- Dites Hiếu, vous avez bien du talent ! vous savez, mon père, Hiếu fait tout, depuis l'enregistrement, la sélection des malades si variés, jusqu'au service de prescription des médicaments, et même à l'emploi des seringues.

Ces paroles de Soeur Marcelle en charge de l'hospice pour les pauvres (phòng khám bệnh người nghèo quận 1, dans l'enceinte de la paroisse) me font immédiatement répliquer « Oh non, mon père et ma sœur, je ne sais qu'aider ! ». Je viens en effet aider l'hospice réservé aux pauvres, et surtout aider les infirmières-réceptionnistes en butte à des difficultés avec les combattants du nouveau régime exigeant la priorité pour les traitements, et devant faire également face aux « voyous pauvres » tels que ceux du quartier Cầu Ông Lãnh. Je dois donc rétablir l'ordre, à la joie de tout le monde.

- Dites, Hiếu, aidez-nous à repousser ces intrus qui viennent quémander sans scrupule dans notre église.

A cette demande des frères Thomas et Jean, j'affronte ces « intrus » se posant en anciens détenus des camps de concentration, alors que je suis un vrai ex-détenu, et réussis à leur interdire définitivement l'accès de l'église.

Des gens trop pauvres pour amener les cercueils de leurs morts à l'église, en grande pompe comme le demande l'Eglise Catholique, me remercient. Je leurs réponds qu'il faut remercier le prêtre qui a accepté sur ma demande de venir à leur domicile pour y célébrer la messe des morts pour leurs proches.

Certaines paroissiens me demandent en pleurant comment faire quand ils ne peuvent payer les messes d'anniversaire de la mort de leurs proches. Je vais alors implorer notre père Augustin doté d'un cœur d'or. Ce bon père est toujours prêt à toute cérémonie religieuse pour les démunis. Via mon truchement, il en est de même pour certains couples désirant se marier en accord avec les us et coutumes de l'Eglise et notre père Augustin résoud ces « problèmes » aisément c'est-à-dire gratuitement, sans obligation de tenues de mariés avec l'attirail coûteux qui va avec.



- Hiếu, on m'a dit que tu es un prêtre spécial ordonné à l'église Kỳ Đồng. Est-ce vrai ?

- c'est vrai, mon père.

- Alors, tu vas désormais me remplacer à la petite chapelle de Ma Lang pour les messes dominicales au cas où je serais pris ; je vais te conduire là-bas ce dimanche qui vient, et je te présenterai comme responsable jusqu'à nouvel ordre. Est-ce entendu ?

En effet, j'ai autrefois assisté à une des classes spéciales du célèbre père Jonathan à l'Eglise Rédemptoriste dans ce but spécial. « Chers amis, vous serez nos frères en Notre Seigneur, vous êtes spécialement appelés à nous remplacer à toute chapelle ou toute église lointaine manquant de prêtre. Que Notre Seigneur vous bénisse durant ces études particulières. Vous serez ordonnés spécialement, vous nous remplacerez dignement car inspirés par le Saint-Esprit, vous êtes appelés à être des prêtres « spéciaux », un ordre créé spécialement par le Saint-Père pour le Viet Nam depuis 1975 ». Et j'en suis sorti en effet « ordonné », comme l'ai dit notre prêtre, mais je n'ai pas eu le courage d'exercer. Aussi, sur l'ordre du père Gentil qui est mon supérieur, j'enfile ma chasuble et je vais là-bas chaque dimanche, faisant de mon mieux, et on me prend pour un père franciscain durant le reste de mon service à la paroisse Saint Antoine et à la petite chapelle qui lui est rattachée.

Cette chapelle est située dans un quartier insalubre, entourant le vaste cimetière de l'archidiocèse de Saigon où reposent des « rebelles » aux ordres de Lê Văn Khôi, fils adoptif du célèbre maréchal Lê Văn Duyệt, et victimes de décapitations massives suite à leur rébellion au début du 19<sup>e</sup> siècle. Et je suis vraiment béni par le Bon Dieu de pouvoir rencontrer des fidèles fort joviaux. La plupart de ces paroissiens sont démunis de tout, n'assistant aux « noces dominicales » qu'avec leurs meilleurs vêtements rapiécés. Les services se déroulent avec des chœurs et enfant de chœur improvisés. Et jovialement, le célébrant se joint aux chants des fidèles pour « enrichir » la messe, avec la plupart des chants entamés sur un ton d'amateur à vous casser les oreilles ; les chorales ont été choisies à la hâte, et n'ont guère le temps de répéter comme ailleurs.

- Hiếu, monte derrière moi. En route, mes amis !

Comme tous les ans et sur l'ordre de notre bon père G. , nous nous rendons aux logis de chaque membre de notre groupe de jeunes franciscains, juste après les messes du Nouvel An Lunaire. On s'y amuse de notre mieux ; la plupart des membres du groupe sont célibataires, excepté Lưu et moi. On « m'attache » à une des jeunes demoiselles qui aiment me questionner sur n'importe quel sujet. « Thảo, tu dois amener Hiếu sur ton vélomoteur, car il va partout à pied », disent les membres du groupe, taquinant Thảo rougissant de honte. « C'est bien dit, mes amis ! Hiếu, descends, et va avec Thảo ! Vite sinon on arrête tout ! », gronde notre prêtre. « Oh non, mon père, je ne veux pas causer d'embarras à Thảo, je vous rejoindrai là-bas un peu plus tard, à pied », je réponds ». « Allons, allons, mon ami...Bon, plus de taquinerie à Thảo, vous autres, et toi, Hiếu, tu restes avec moi ». Et on continue notre périple...

Et j'ai encore bien d'autres souvenirs inoubliables de ces paroissiens de la petite église Saint Antoine et la minuscule chapelle Ma Lang. J'ai limité le nombre d'intimes à qui annoncer le jour de notre départ pour les USA. Evitant ainsi les adieux que je savais aller être larmoyants. Sur les questions du père Gentil et des autres paroissiens, j'avais annoncé qu'à partir du premier jour de mon absence à l'église, il ne faut pas qu'ils s'inquiètent, car je suis pris par les innombrables procédures d'expatriation et ne pourrai continuer mes activités ni leur dire adieu.

- Tu es bien étrange, Hiếu, tu accomplis tout avec une grande bonne volonté, y compris la préparation des festivités avec des grands repas, mais tu n'es jamais présent à ces repas. Et maintenant, tu refuses tout adieu avec une dernière messe te remerciant pour tes services à la communauté.

- Pardon, mon père et vous membres du hội đồng giáo xứ ici présents, mais je suis né pour servir et non pour être servi.

C'est ainsi que je me suis retiré peu à peu de toutes mes activités à la Fraternité des Franciscains Séculiers (huynh dê Pah Sinh tai thê), à la Légion de Marie, à l'hospice des pauvres, à l'église Saint Antoine et à la chapelle Ma Lang., trop pris par mon expatriation, sans un mot d'adieu, ce que tous mes amis paroissiens et mes compagnons de foi m'ont reproché depuis lors.

**Lâm Chí Hiếu**